

Piron dinant chez une dame, se livra à quelques sarcasmes qui déplurent.

— Vous êtes un cheval, dit cette dame.

Le poète se lève de table, tenant sa serviette à la main :

— Où'allez-vous donc ?

— A l'écurie.

— Vous n'avez pas besoin de serviette.

Un jour d'hiver, Jules Janin lisait son journal au café Verrey, tenu à Londres par un Français ; un Anglais, occupé à prendre son grog, appelle flegmatiquement le garçon :

— Garçonne, commente sé appelé cette mô-sieu qui fioumé son cigare en lisant sa jornal contre le poâle ?

— Je n'en sais rien, Milord.

— Ooh !

Le questionneur se lève et s'adresse à la dame qui tient le comptoir :

— Miss, commente vô appelez cette mô-sieu qui fioumé son cigare en lisant sa jornal contre le poâle ?

— Ce n'est pas un habitué, monsieur, je regrette de ne pouvoir vous satisfaire.

— Very well... Où été le maître de le établissement ?

— Me voici, monsieur.

— Good morning... Mô-sieu le maître, vô savez commente sé appelé cette mô-sieu qui fioume son cigare en lisant sa jornal contre le poâle ?

— Pas le moins du monde ; c'est la première fois qu'il vient ici.

— Ooh !

Notre homme se dirige enfin vers l'inconnu, et, s'adressant à lui :

— Mô-sieu, qui fioumé son cigare en lisant sa jornal contre le poâle, je prie vô, commente vô appelez vô ?

— Monsieur, je m'appelle Jules Janin, dit le Français.

— Eh bien ! mô-sieu Jules Janin.... votre redingote y broule.

Il était temps, il ne restait plus qu'un pan du vêtement compromis.